

- |                         |  |
|-------------------------|--|
| 1. Record Nr.           | UNINA9910510796403321  |
| Autore                  | Phrantes, Georgios   |
| Titolo                  | Die letzten Tage von Konstantinopel : der auf den Fall Konstantinopels 1453 bezugliche Teil des dem Gerogios Sphrantes zugeschriebenen Chronicon Maius / ubers., eingel. und erkl. von E. von Ivanka |
| Pubbl/distr/stampa      | Graz, : Verlag Styria, 1973  |
| Descrizione fisica      | 102 p. ; 20 cm   |
| Collana                 | Byzantinische Geschichtsschreiber ; 1  |
| Locazione               | FLFBC  |
| Collocazione            | P2B 620 BYZ GESCH 1  |
| Lingua di pubblicazione | Tedesco  |
| Formato                 | Materiale a stampa   |
| Livello bibliografico   | Monografia   |
| 2. Record Nr.           | UNINA9910496001003321  |
| Autore                  | Buch Esteban   |
| Titolo                  | L'affaire Bomarzo : Opéra, perversion et dictature / Esteban Buch  |
| Pubbl/distr/stampa      | Paris, : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2015  |
| ISBN                    | 2-7132-2586-8  |
| Descrizione fisica      | 1 online resource (237 p.)   |
| Altri autori (Persone)  | BuchEsteban  |
| Soggetti                | Opera - Social aspects - Argentina - Buenos Aires<br>Opera - Censorship - Argentina - Buenos Aires   |
| Lingua di pubblicazione | Francese   |
| Formato                 | Materiale a stampa   |
| Livello bibliografico   | Monografia   |
| Sommario/riassunto      | L'affaire Bomarzo est une histoire de censure : la censure, par la dictature argentine en 1967, d'un opéra d'Alberto Ginastera et Manuel   |

Mujica Lainez, accusé de « référence obsessionnelle au sexe, à la violence et à l'hallucination ». Ainsi, Bomarzo reste à ce jour l'emblème des persécutions idéologiques de la dictature militaire. D'abord soutenue par le général Onganía lors de sa création à Washington, cette œuvre de musique contemporaine est, quelques mois plus tard, brutalement exclue de la scène musicale de Buenos Aires par ce même régime. Ses auteurs, pourtant plutôt conservateurs, sont rejetés, condamnés, traités de pervers. Aussi haletante qu'un thriller, la chronique de ce scandale nous fait revivre l'ampleur et la complexité du débat suscité par l'interdiction, et interroge le rôle de l'Église et de l'État comme régulateurs des rapports entre l'art et la morale. En observant le comportement des artistes et des intellectuels pendant ces années sombres, Esteban Buch dévoile les engagements et les compromissions de l'ensemble de la société argentine et, plus largement, éclaire les rapports entre musique et politique au xx<sup>e</sup> siècle.

---